

11 Croix en fer forgé

Datant du XVe ou du XVIe siècle, elle est classée aux Monuments Historiques depuis 1927. Elle est ornée des six attributs de la Passion du Christ : la couronne d'épine, la lance, le marteau, les tenailles, l'échelle et enfin le coq, évoquant le reniement de Saint Pierre.

12 Château Beauvoire

Les Beauvoire, famille originaire de la Dordogne, s'allièrent aux Calvimont et devint co-seigneur de Saint Robert. Ce château en pierre de taille montre la richesse de ses propriétaires. Les caves sont de même ampleur que celles des grandes fermes champenoises. La partie droite abrita un ancien couvent jusqu' en 1950.

13 Ancienne Poste

Cette bâtisse présente une façade de style Renaissance percée de deux fenêtres à croisée, également appelées à fenêtres à meneaux et traverses (en forme de croix de pierre). La plus basse ne possède plus sa croisée, probablement détruite au XVIe siècle pour des raisons fiscales. En effet, l'impôt se calculait alors selon le nombre d'ouvertures dans le logis. Or, une fenêtre à croisée comptait pour quatre !

14 Maison de Pierre-Siméon Bourzat et ancienne échoppe

Celui que l'on surnommait « l'avocat des pauvres », puisqu'il portait des sabots, était ami de Victor Hugo avec qui il participa à l'appel à la résistance armée contre Napoléon III. Cette ancienne maison lui aurait appartenu. Jadis bâtiment monastique, elle abrite une vaste salle voûtée qui aurait servi de réfectoire.

À droite de la maison se trouve une ancienne échoppe de modèle médiéval. Sa façade comporte deux parties : une fenêtre dont le volet se rabattait en table où l'on exposait la marchandise et une porte qui s'ouvrait en deux battants, dont le plus bas empêchait les animaux d'entrer. Au Moyen Âge, on appréciait les échoppes ouvertes sur la rue, lieu de passage propice aux affaires. Elles étaient souvent regroupées par rues ou par quartiers spécialisés dans un corps de métier. Encore aujourd'hui, on trouve dans les villes et villages de France des noms de rues faisant référence à un métier, comme à Saint-Robert la rue de la Forge.

15 Ancienne vue des halles

Une halle datant de 1791 se trouvait autrefois sur la place du village. Devenue insalubre, elle fut détruite en 1938. Elle est évoquée par une ancienne photo, visible en façade de la Salle André Rousseau, près de l'église.

16 Chapiteau de la mairie

Dans une petite cour située à droite de la mairie est exposé un chapiteau en pierre calcaire orné d'un décor végétal (feuillages, tiges, torsades). Datant du deuxième quart du XIIème siècle, il est classé au titre des Monuments Historiques. Il provient très probablement des décombres d'une partie détruite du prieuré.

17 Fontaine miraculeuse et Commanderie de Saint-Maurice

La fontaine est située à Saint-Maurice, en contre-bas de Saint-Robert. Selon la légende, elle aurait eu des vertus salutaires sur les enfants malades, chétifs, rachitiques. Pour obtenir leur guérison, les enfants étaient placés devant la fontaine. On les déshabillait et on leur versait sur la tête environ un litre d'eau de la source. On leur mettait ensuite des vêtements neufs, abandonnant les vieux habits au bord de la fontaine. Un pèlerinage, qui attirait une foule importante se tenait le 15 août. Une commanderie d'Hospitaliers s'installa au XIIIe siècle à proximité de la fontaine pour accueillir pèlerins et malades, succédant probablement à une chapelle bâtie au IXème siècle par Rodolphe de Turenne. Actuellement, le 15 Août, jour de la fête villageoise, une procession fait revivre cette ancienne pratique.

Entre nous...

Lou cacalou (noix en patois) : Saint-Robert se situe sur la Route de la Noix du Périgord, qui sillonne Corrèze, Lot et Dordogne. AOC depuis 2002, ce fruit sec entre dans de nombreuses recettes, dont le fameux gâteau aux noix.

Des grives aux loups : en 1983, la série télévisée adaptée du roman de l'écrivain corrézien Claude Michelet fut tournée à Saint-Robert. Mais le village de fiction, Saint-Libéral, était en réalité inspiré de Perpezac-le-Blanc.



Saint-Robert

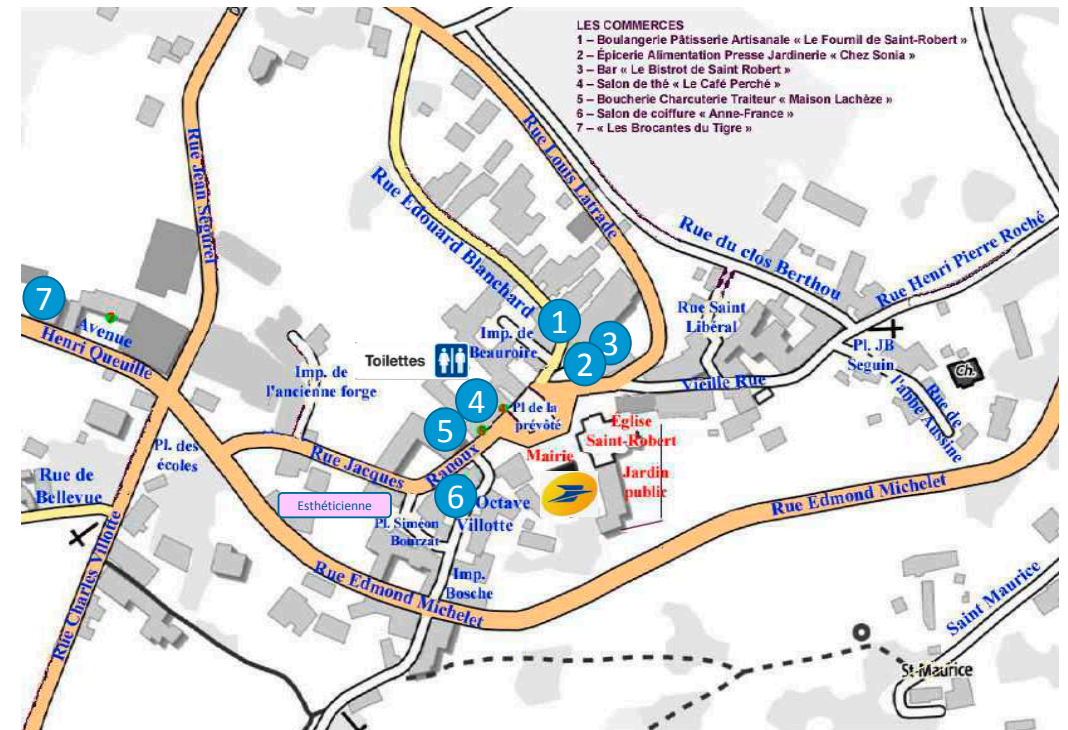
L'accueil 100% Gaillard



www.saintrobert.fr



Guide de visite



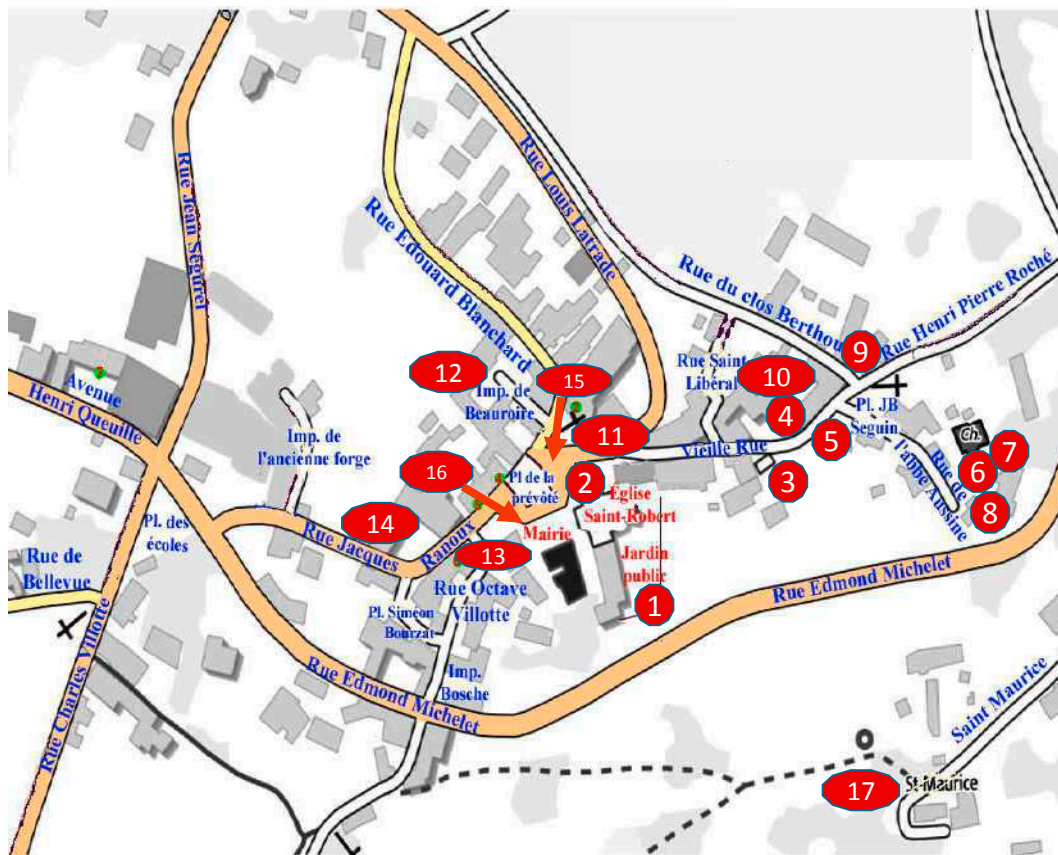
La Mairie est à la disposition de tous les nouveaux venus et de ceux qui auraient pour projet de s'installer chez nous, pour les aider dans leurs formalités.



Saint-Robert

Une cité millénaire, un des « Plus Beaux Villages de France »

Saint-Robert a changé de nom par trois fois. Tout d'abord appelé Murel, comme le plateau sur lequel il est situé, puis Saint-Robert, il fut appelé Mont Bel Air sous la révolution, lorsque tous les toponymes portant le nom d'un saint furent abolis. Depuis **1795**, le village a repris le nom de Saint-Robert.



Qui était Saint Robert ?

Issu de la petite noblesse d'Auvergne et neveu de Rencon, évêque de Clermont, **Robert de Turlande** (1001-1067) entre dans les ordres à l'âge de 25 ans. Il devient par la suite ermite, puis prédicateur itinérant, guérissant les malades. En 1050, il fonde en Haute-Loire l'abbaye de **La Chaise Dieu**, de *Casa Dei* qui signifie « Maison de Dieu ». Il initie la construction de plus de 50 églises et prieurés. Ce sont ses disciples, des moines bénédictins, qui édifient le **prieuré de Saint Robert en 1122**, dont ne subsiste que l'église actuelle. Depuis le jardin Philippe Ranoux, qui offre une vue imprenable sur la vallée, vous pourrez découvrir l'une de ses caractéristiques : la fortification défensive.

1 Panorama et fortifications

Saint-Robert est situé à 350 mètres d'altitude, sur un plateau calcaire qui s'ouvre sur un vaste panorama, où l'on découvre le hameau de Saint-Maurice et le vallon, puis à l'est le bourg d'Ayen et la plaine de Brive. Situé en Corrèze, mais aux portes de la Dordogne, Saint-Robert fut une place forte stratégique bloquant le passage vers le Périgord. L'église fut dotée, au XIVe siècle, de tours carrées, percées de meurtrières, et d'une tour lanterne octogonale (tour de guet). L'édifice étant le centre défensif du village, il a souffert des combats que se livrèrent protestants et catholiques au cours des guerres de religions au XVIe siècle, ainsi que d'affrontements lors de la Fronde au XVIIe siècle.

2 Église du XIIe siècle (ancien prieuré)

Classée Monument Historique en 1862, l'église fut en partie restaurée à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. Lorsque vous vous trouvez sur la place de la mairie, vous êtes en réalité sur l'emplacement de la nef détruite au XVIe siècle (matérialisé par des motifs au sol). Les seuls témoins de l'édifice initial restent le chœur et ses trois chapelles rayonnantes, ainsi que le transept et ses deux chapelles orientées. Cette église abbatiale fut construite sur le principe d'une église de pèlerinage. On peut le remarquer par son déambulatoire (couloir de circulation autour du chœur), qui permettait aux pèlerins de venir s'incliner devant les reliques des saints déposées dans les chapelles rayonnantes.

3 Chapelle du Verneuil

Il s'agit d'une ancienne chapelle privée du XVIe siècle, appartenant à Jean Vilhac, Seigneur de Verneuil. Aujourd'hui, propriété de la commune, elle abrite toute l'année une exposition de cartes postales anciennes du village.

4 Château de Verneuil et maison aux piliers

Le château de Verneuil a appartenu aux Verneuil, puis aux Noailles et enfin aux Damarzit. Actuellement situé à gauche en descendant la vieille rue, son emplacement initial se trouvait en face, dans l'axe de la chapelle. Il fut démantelé et reconstruit au XVIe siècle, puis agrandi au XVIIIe. Les seuls vestiges actuels de l'ancien château sont représentés par quelques murs et colonnes de pierre, visibles dans le jardin privé faisant face au château actuel.

5 Porte médiévale (arche)

On qualifie Saint Robert de cité médiévale, car au Moyen Âge le village fut cerné de remparts pour se protéger des agresseurs. Des portes fortifiées, comme celle qui enjambe la vieille rue permettaient d'accéder au cœur du village.

6 Pavillon de Noailles

Aux XVIe et XVIIe siècles, Saint-Robert était une dépendance du Comté d'Ayen, dont Henri IV hérita de sa mère Jeanne d'Albret. Dès lors, de nombreux nobles vinrent s'installer dans le village : les Beauvoire, Pompadour, Verneuil, Noailles, etc. Ainsi, cet édifice du XVIe siècle, remanié au XXe siècle, fut un pavillon de chasse de la famille de Noailles. De style Renaissance, comme d'autres maisons nobles du bourg, l'édifice présente quelques éléments architecturaux surprenants : petites fenêtres d'angles, toit celte (toit à deux versants très pentus).

7 Rue Henri-Pierre Roché

Henri-Pierre Roché, célèbre marchand d'art, ami de Pablo Picasso et de Marie Laurencin, fut l'auteur du roman « Jules et Jim », adapté au cinéma par François Truffaut. Propriétaire du Pavillon de Noailles durant la première moitié du XXe siècle, il y passa plusieurs mois chaque année.

8 Château d'Aragon

Ce « repaire noble » du XIVe siècle est une ancienne demeure provenant de l'épouse du Comte de Noailles, Jeanne Germaine d'Espagne, qui serait apparentée à la maison royale de Castille. Il fut construit avec la pierre du plateau.

9 Maison Seguin

Cette maison noble appartenait à M. Seguin, maire de la commune au XIXe siècle. Elle fut remaniée à cette époque autour d'un escalier du XVIIe siècle. Ses fenêtres de guetteurs à sièges angulaires en pierres taillées sont remarquables. Comme de nombreuses maisons du village, elle est dotée de vastes caves voûtées en pierre de taille. En effet, jusqu'au XIXe siècle, Saint-Robert fut un village viticole comme le Saillant, Yssandon ou Perpezac-le-Blanc.

10 Ancien Pigeonnier

Autrefois, le pigeonnier était comme le château, un symbole de seigneurie. Cet ancien pigeonnier du XVIIe siècle a été remanié à des fins d'habitation, mais on peut encore apercevoir quelques éléments architecturaux caractéristiques de ce type d'édifices. Le bardeau de pierre, situé sous la toiture, empêchait les prédateurs d'atteindre les pigeons. Les excréments des pigeons (ou colombins), appelés « fiente colombine », constituaient un engrais précieux. Lors des successions, ils étaient partagés entre les héritiers, au même titre que la terre et le bétail !